

Hommage à notre camarade Ginetto Commellini

Notre camarade Ginetto nous a quitté, il laisse un vide important auprès des siens comme auprès des militants progressistes.

Entré aux CMP en 1943 à l'âge de 14 ans comme apprenti, il fera toute sa carrière dans cette entreprise de chaudronnerie lourde, usine emblématique de notre localité.

La montée du fascisme des années 30, puis la guerre, ont eut raison de la section syndicale CGT avec le licenciement de ses militants suite aux accords de Munich.

Tout est à reconstruire et dès la fin des années 40, début des années 50, émergent de nouveaux militants, dont fait partie Ginetto, que tous connaîtront sous le pseudo de « Coco ».

La construction de l'usine du Trébon s'achève en 1952 et le personnel s'y installe; les CMP prennent rapidement de l'importance localement, au niveau national mais également à l'international.

Comme partout les travailleurs y sont exploités, la CGT fait face et Coco devient rapidement le premier responsable de cette jeune section syndicale aux côtés de militants comme Jeannot Reynier et Pierrot Dagiral; la lutte s'organise, la CGT se renforce, ce sera d'ailleurs le souci constant de Coco, tout autant que l'organisation pour ne rien laisser au hasard et rechercher en permanence l'efficacité.

Les succès revendicatifs sont au rendez-vous et très vite les CMP deviennent le fleuron des luttes ouvrières dans Arles et bien au-delà.

Coco ne ménage pas sa peine et son temps, certainement même au détriment de sa vie familiale, car il ne fait jamais les choses à moitié.

Très vite notre camarade se voit confier d'importantes responsabilités à la tête du syndicat local de la métallurgie Arlésienne mais également au niveau départemental CGT des métaux; ne pas s'enfermer dans un corporatisme étiqué, agir au niveau interprofessionnel, Coco est élu à la commission exécutive de l'Union Locale CGT d'Arles et très vite au bureau et secrétariat qui siège à la Bourse du Travail.

Il sera à l'initiative de la création du syndicat CGT des retraités (es), convaincu que même s'il n'y a plus d'exploiteur direct, les conditions d'existence des retraités, hommes et femmes, suscitent des revendications réelles qui obligent à s'organiser pour pouvoir agir et obtenir des avancées ; c'est la continuité syndicale actifs/retraités pour laquelle Coco en a été un fervent défenseur.

Outre son engagement syndical sans faille, notre camarade comprit rapidement qu'il fallait un débouché politique qui vise à la transformation de la société et prenne en compte les revendications de la classe ouvrière ; c'est donc tout naturellement qu'il adhère au PCF en 1955 et y restera fidèle jusqu'à ses derniers jours.

Détailler sa vie de militant prendrait énormément de temps mais nous ne pouvons passer sous silence les luttes des années 1980 à 84 concernant le maintien en activité des CMP menacés de disparition.

Il faut rappeler ici ce que fût le rôle primordial de la CGT dans l'organisation de la lutte, des solidarités de la population, des contributions du PCF, de la municipalité dirigée par Jacques Perrot, des multiples interventions du député communiste Vincent Porrelli, de l'union départementale CGT, Fédération des Métaux et Confédération Générale du Travail avec la venue de Georges Séguy....tout cela n'a pu exister qu'avec la volonté de militants CGT, tels Coco et bien d'autres, qui en amont ont tracé le chemin, construit les fondations d'un syndicalisme de classe capable in finé de mettre en échec les velléités et prétentions d'un patronnât méprisant envers ceux qu'il exploite.

Ginetto fût sans aucun doute un militant d'envergure, par beaucoup d'aspects exemplaire, mais cela ne doit pas occulter l'apport décisif, indispensable de Renée son épouse qui, certes rarement en pleine lumière, a contribué grandement par son soutien, par de nombreux sacrifices, à écrire ces pages d'une vie militante bien remplie, sans oublier Pascale qui a certainement souffert de l'absence de ce père très engagé.

A toi Ginetto, à vous Renée, Pascale et vos familles, recevez l'immense gratitude et les remerciements de toute la CGT, du PCF.

.Coco, longtemps ton souvenir restera gravé dans nos mémoires, repose désormais en paix.